

Les relatives en popoluca de Texistepec

Álvaro Diez Alejandro

Université Paris Sorbonne Nouvelle

Cette présentation fait le point sur un mémoire de recherche en cours portant sur les relatives en popoluca de Texistepec, une langue peu décrite, parlée dans la ville de Texistepec (État de Veracruz, Mexique) et qui appartient à la branche zoque de la famille linguistique mixe-zoque. Ce travail essaie de décrire (1) la syntaxe des relatives dans cette langue, (2) l'éventuelle relation entre la syntaxe des interrogatives et des relatives, (3) les fonctions syntaxiques relativisables, (4) la position des relatives par rapport à l'antécédent, (5) les clitiques et pronoms relatifs, (6) leur distribution par rapport aux différents types de relatives (avec antécédent, sans antécédent et les dites *light-headed*) et (7) les relatives n'ayant pas de pronom relatif ou d'antécédent dit *light-head* (mot grammatical). La recherche est réalisée à partir d'un grand corpus composé de plusieurs contes publiés en 1996 dans le livre *Cuentos y colorados en popoluca de Texistepec* du chercheur danois Søren Wichmann. Cet ouvrage contient les textes en popoluca et leur traduction en espagnol sur des pages en vis-à-vis, ainsi qu'une liste alphabétique des mots utilisés du popoluca avec leurs formes sous-jacentes et la glose en espagnol. Après un long travail de repérage des relatives et des interrogatives dans les textes et de glosage des phrases extraites, je commence à analyser les données et à répondre aux objectifs de description fixés.

Quelques aspects syntaxiques du kmhmou?

Lamphoune Soundara

INALCO – SeDyL

Le kmhmou?, langue isolante appartenant à la famille Austro-Asiatique, est dépourvue de marqueurs grammaticaux morphologiques. Les mots du kmhmou? sont pour la plupart pluricatégoriels et plurifonctionnels : la distinction verbo-nominale se fonde essentiellement sur des critères combinatoires. Les noms sont en général des noms massifs portant une signification notionnelle, et leur référentialité est conditionnée par la présence de déterminants qui peuvent être un qualificatif, un numéral, un classificateur, un démonstratif, quantifieurs ou un nom. Un syntagme nominal est formé d'un nom qui précède un ou plusieurs déterminant(s). Les mots lexicaux se divisent principalement en deux catégories : verbe et nom. Il n'existe pas en kmhmou? de catégorie dite « adjectif », le terme « verbe d'état » est plus approprié que « adjectif » du fait que les mots de cette catégorie dans cette langue peuvent fonctionner comme un verbe.

En l'absence de morphologie verbale, le temps, l'aspect et le mode peuvent être soit non-marqués et identifiables par le contexte, marqués par des moyens lexicaux de type adverbial ou circonstanciel, ou marqués par des particules d'origine catégorielle variée (majoritairement verbale), et le plus souvent empruntées aux langues de contact, notamment des langues Tai. Les constructions à verbes multiples sont largement répandues en kmhmou?. Ce type de constructions se distingue en trois catégories : construction sérielle proprement dite, construction modale et construction causative. Un autre trait caractéristique syntaxique du kmhmou?, c'est que cette langue a une forte tendance à l'omission du sujet ou de l'objet. L'élément non exprimé dans la phrase peut être repéré contextuellement.